



REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies et Légendes

## Littérature.

## Les Epreuves.

DE

## WILLIAM et MARGUERITE.

Seigneur faites que  
je voie.

I.

William Robertson était l'unique fils d'un médecin de village. Son père, malgré son talent, ses études, ses efforts, n'était point parvenu à atteindre la richesse. Il lui en avait coûté de grandes privations, de grands sacrifices, pour conduire à fin l'éducation de son enfant. William avait suivi, en externe, les cours d'un collège; ces premières études achevées, il avait fallu l'envoyer à l'Université.

Or, un ami d'enfance du docteur Robertson,

un médecin comme lui, presque un frère, le docteur Louis de Villers avait accueilli William, l'avait hébergé et nourri et aimé, comme il eût fait de son propre enfant.

Sept ans s'étaient passés ainsi. William venait de conquérir son dernier diplôme. C'est d'ordinaire grande joie dans le cœur d'un étudiant, quand, arrivé au terme, il cueille enfin le laurier d'or. Eh bien! non, William était seul dans sa petite chambre, assis devant sa table, la tête entre ses deux mains et il pleurait!

Durant ces sept années, William n'avait pas habité seul la maison que le docteur de Villers lui avait si généreusement ouverte. Le docteur avait une fille, une charmante enfant, Marguerite, qui, depuis la mort de sa mère, était devenue l'ange de la famille. Elle rattachait seule son père à la vie.

William et Marguerite, aux yeux du vieux docteur, c'étaient ses deux enfants: un frère, une sœur; et les préoccupations, le travail absorbant de son existence l'avaient empêché de pressentir la transformation que subirait à la longue cette amitié d'enfants.

William et Marguerite s'aimaient.

En vérité, savaient-ils eux-mêmes qu'ils s'aimaient?... Ils ne se l'étaient pas dit....